

Je vous partage des extraits d'un poème qui doit avoir quelque 1.400 ans (son auteur et sa date ne sont pas avérés), mais il est surtout intemporel. Il a été rédigé par un des premiers maîtres du Tch'an. La puissance de la vision non duelle y est saisissante !

L'inscription sur l'esprit

Soyez sans point de vue, pas même celui d'être homme,
Cette absence de notion étant toujours présente.
L'esprit pénètre alors partout et en toute chose,
Et sachez qu'il n'en fut jamais différemment...

Sachez que toute chose est sans aucune attache,
Il faut considérer cette seule réalité,
Il n'existe de sortie, il n'existe de plongée,
Il n'y a pas de calme, encore moins de vacarme.

Eveillés solitaires et vous les Auditeurs
Vous ne sauriez parler de cette Connaissance,
Car en réalité il n'y a pas d'objet,
Il subsiste seulement la sublime Connaissance.

O Vide jaillissant de cette réalité
Dont l'esprit ne saurait épuiser les ressources.
Lorsque l'éveil est là, il n'y a pas d'éveil,
Et la non vacuité est vacuité réelle...

Il n'y a vraiment rien dont il faille s'enquérir
Comme il n'est nul endroit où apaiser l'esprit.
Lorsqu'il n'est nul endroit pour apaiser l'esprit,
Le Vide lumineux se met à resplendir.

Dans la douce quiétude de cette non production,
Dans les vastes étendues de cette libération,
Où tout acte est enfin sans aucune stagnation,
Aller et demeurer sont à égalité...

Toute cause est oubliée et s'est désagrégée,
La vérité divine efface tous les doutes,
Sans vous levez du siège sur lequel vous prêchez ;
Dans la salle vide, dès lors, en paix vous reposez.

Goûtez de cette Voie les délices et la joie
Tout en vagabondant dans la réalité,
Sans jamais rien à faire ou à obtenir,
Et laissant tous surgir sur ce fond de non être...

Sachant désormais que naissance et non naissance
Ici et maintenant paraît la permanence

Et le Sage a enfin cette ultime Connaissance,
Qu'il a appréhendé sans l'expression verbale.

attribué à **Nieou-t'eu**